L'homme et la mer LA

L’homme et la mer sont les protagonistes du texte. Dans le titre, il y a une conjonction de coordination « et » qui associe l’homme et la mer. Au début du 1er vers c’est le mot « homme », au dernier mot du vers c’est le mot « mer ». Le titre emploie des déterminants « l’ », « la », mais le 1er mot du vers reprend le titre sans déterminant pour « homme ». « Homme libre » est pris par une force de liberté. L’assonance en « e » insiste sur la liberté. Le titre présente l’homme et la mer le lien va être précisée par la thématique de l’amour. Cela va être mis en valeur par « toujours », ajoutant une notion d’éternité qui est accentuée par un point d’exclamation. Le mot « toujours » est antéposé, ce qui le met en valeur.

Il y a un alexandrin 4,8 en début de vers et le premier vers termine par la mer et le deuxième vers commence par la mer. Il y a presque une valeur causale. Il y a un amour très fort : « tu chériras ». L’homme et la mer sont complémentaires. « La mer est ton miroir, tu contemples ton âme. » voir en soi est une introspection, regarder en soi, la mer est donc génératrice de l’introspection pour l’homme et elle va lui révéler son âme. Il y a un 1er hémistiche qui affirme son lien avec l’homme et qui est approfondi dan le 1er vers et prolongé dans le deuxième vers. En agriculture chez lez romains le versus est un sillon comme ce qu’est le vers qui veut dire un sillon qui est autonome, parfois il ya des cas particuliers et parfois les vers ne se terminent pas à la fin du vers mais au début du second ou au milieu du second ou à la totalité du vers suivant ou commence à la fin d’un vers est se termine au début ou à la fin du vers suivant ce qui s’appelle le contre rejet. « Tu contemples ton âme dans le déroulement infini de sa lame », il y a un enjambement, il y a une introspection. La mer est aussi « un gouffre amère », elle est dangereuse. L’allitération de la vibrante [r] insiste sur le danger de la mer : « et ton esprit n’est pas un gouffre moins amer ».

Les rimes embrassées symbolisent la force de l’amour entre l’homme et la mer par l’idée de possession. L’idée d’embrasser se fait à un double niveau, des yeux et des bras : les yeux marquent une distance et les bras une proximité. Remarquons el champs lexical du corps humain mêlé à celui de la mer : les yeux, les bras, le cœur, la lame plongée.

Le 1er vers de la deuxième strophe peut faire l’objet d’une lecture psychanalytique qui marque l’idée d’une pénétration. Le terme de plaisir est présent par le verbe « tu te plais ». Il y a une double allitération dans « tu te plais à plonger » (allitération du [t] et du [p] qui annonce les battements et « la rumeur du cœur »). « La rumeur » du cœur renvoi à la « plainte indomptable et sauvage » de la mer comme le miroir de la mer renvoyait à l’âme du poète.

La liberté de la mer apparait dans les adjectifs « indomptable et sauvage ». Dans les deux premières strophes, le poète ne s’adresse qu’a l’homme et dans les 2 dernières strophes, le pronom personnel « tu » fait place au « vous ».

Dans la troisième strophe, « Tous les deux » va renforcer l’image d’une cause commune entre l’homme et la mer, « vous êtes tous les deux ténébreux et discrets », « tous les deux » montre les points communs entre l’homme et la mer. Le poète après avoir employé « vous êtes tous les deux […] » individualise l’homme et la mer « Homme […] », « Ô mer […] » pour sonder, connaitre les « secrets » de chacun. Au derniers vers il les réunifie avec le « vous », « tant vous êtes jaloux de garder vos secrets ». Afin d’insister sur la ressemblance intime entre l’homme et la mer, le poète opère un glissement sémantique pour la qualification de l’homme et de l’eau : les « richesses intimes » sont attribuées à l’homme et la mer et « les abîmes » à l’homme.

Dans la strophe 4 une nouvelle thématique est introduite. Celle du combat qui s’oppose à la thématique de l’amour des deux premières strophes : « combattez », « carnage », « mort », « lutteurs ».

Il y a un affrontement partagé et réciproque sur le thème du combat L’idée d’affrontement se situe dans le temps et il ya a un lien permanent d’affrontement et d’amour. Il y a une intensité, une soif incroyable de destruction « sans pitié ni remord », il n’est pas question de faire grâce à l’autre et dans « carnage » et « mort » ont retrouve la violence à n’en venir à bout.

Au début du poème, l’apostrophe (interpeler) « homme libre » exalte avec une éloquence épique, de même que le « Ô ». Au contraire, dans la dernière strophe, le rythme binaire « sans pitié ni remord », « le carnage et la mort », « ô lutteurs éternels, ô frères implacables » illustre le duel entre l’homme et la mer avec force. Les deux thèmes de l’amour et du combat ressortent dans les mots « lutteurs et frères » dans la forme exclamative du dernier vers. L’amour et la lutte les deux aiment l’amour et le carnage. on peut voir que les adjectifs éternels et implacables peuvent être associés à lutteurs et la mer qualifier par le lexique de l’homme et l’homme qualifier par le lexique et frère qui est qualifié par la ressemblance de l’amour et de l’opposition commun et le tout dans la force dans l’intensité commune.

La construction parallèle « nul ne connait ». renforce cette comparaison entre les deux. Le « vous » générale va se redivisualiser avec homme la mer et qui renvois à sonder, connaitre ; richesses intimes. L’interchangeabilité entre la personnification de la mer et l’homme qui à la mer comme une ressemblance intime ente l’homme te la mer.il y a un parallélisme dans sa construction. Dans la strophe trois il y a une énonciation qui les réunifient avec le vous de la première strophe avec tant vous êtes jaloux de garder vos secrets. Il y a une transition entre le vers de la première strophe et les dernières strophes 1, 2, 3 : thématique de l’amour et cependant introduction d’une thématique nouvelle avec cependant et l’affrontement « carnage et mort », « vous vous combattez » est un verbe pronominal qui est un verbe

-je 🡪 me

-tu 🡪 te

-il 🡪 il

-nous 🡪nous

-vous 🡪 vous

-ils 🡪 ils.

Il y a plusieurs verbes pronominaux :

\_ réfléchi

\_ Réciproque

\_ sens passes

\_ Essen pronominale

~~L’homme et la mer sont associés par l’homme avec une identité « et ton esprit~~ *~~n’est pas~~* ~~un gouffre moins amer » il y a notamment une réalité~~

Il y a les rimes embrassées qui symbolise cette rime de possession.